

## Thales invente un logiciel pour gérer les crises

Sébastien Morelli

**Voilà du matériel que Jack Bauer, le héros de la série télé « 24 Heures », n'aurait pas renié.** Thales vient de présenter à Palaiseau un logiciel très avancé de gestion de crise (séisme, inondation, tempête, incendie, attentat terroriste.), destiné aux préfectures, forces de l'ordre, centres de commandement des pompiers.

Cet outil, baptisé Descartes, a été développé pendant près de deux ans, avec l'apport d'équipes du Commissariat à l'énergie atomique (CEA) et de PME spécialisées dans la géolocalisation.

« *Il s'agit d'un système de commandement et de contrôle permettant une totale interopérabilité entre les différents organes de gestion de crise, autorités, forces de l'ordre, organes de santé* », précise-t-on chez Thales. Gagner du temps afin de sauver des vies palaiseau.

Un exemple de crise testé.

Une explosion dans une rame RER, gare du Nord.

L'opérateur suit en direct l'évolution des secours sur une carte. Exemple concret, testé avec les acteurs concernés il y a peu : une explosion dans une rame de RER, gare du Nord, à Paris.

Un opérateur rentre les premières informations dans le logiciel.

Puis, il peut visualiser quels sont les moyens disponibles (police, pompiers, Samu.) pour intervenir, le lieu où ils se trouvent, et suivre leur engagement et leur progression sur une carte. Pour l'évacuation des blessés, Descartes va calculer en quelques secondes les meilleurs itinéraires pour les ambulances en fonction du trafic, des lits disponibles dans les hôpitaux, des pathologies et de la gravité des blessures des victimes.

Objectif : gagner du temps pour sauver des vies. Descartes peut aussi être connecté aux caméras de vidéosurveillance.

Il contient un module permettant de simuler avec précision un panache toxique, voir comment il se répand, quelles sont les zones dangereuses.

Un autre offre la possibilité, à partir de vues satellite,

d'évaluer les dégâts sur des bâtiments après un tremblement de terre, une tempête.

Il est également possible de simuler des réactions de foule.

Reste maintenant à vendre le logiciel aux acteurs de terrain dans un contexte budgétaire serré.